N° 49 — 5e ANNÉE — Prix du Numéro : 30 Centimes

Janv. 1910

Rédaction et Administration :
Passage du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir*, dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

La cotisation mensuelle est de **un** franc.

N° 49 — 5e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Janv. 1910

Rédaction et Administration :

Passage du Caravansérail, 6

AGHA-ALGER

Abonnement :

France, Algérie, Tunisie. 5 fr.

Etranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN

Agence de Journaux

11, Rue d'Isly

ALGER



LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER

Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

Avis Important

Les Membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être envoyées au siège social, passage du Caravansérail, 6, à Alger, à l'adresse du Directeur.

Tout ce qui concerne la Société doit être envoyé à la même adresse, au Président.

Des séances expérimentales ont lieu tous les *Mercredis, à 5 heures du soir,* dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail.

Ne peuvent assister à ces expériences que les Membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Conseil d'Administration qui statue.

L. cotisation mensuelle est de un franc.

N° 49 — 5e ANNÉE · Prix du Numéro : 30 Centimes



Janv. 1910

Rédaction et Administration :
du Caravansérail, 6
AGHA-ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly
ALGER

LA VIE FUTURE

SOMMAIRE

ALGER
Imprimerie Ouvrière, J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha

1910

LA RÉDACTION

de la **VIE FUTURE** *a l'honneur de présenter*

ses meilleurs souhaits de Nouvel An

aux abonnés et lecteurs de la Revue

Société Algérienne d'Etudes Psychiques

Assemblée Générale du 12 Janvier 1910

L'an mil neuf cent dix et le douze du mois de Janvier à quatre heures et demie du soir les membres de la Société algérienne d'études psychiques se sont réunis en Assemblée Générale dans le local de la société sous la présidence effective de M. Lovera Président.

La parole est donnée au secrétaire pour la lecture du procès-verbal de la séance de l'Assemblée Générale de l'année précédente qui est adopté sans observation.

Le Trésorier expose la situation financière de la Société au 31 Décembre 1909, qui se traduit par un en caisse de 38 fr. 43 savoir :

RECETTES

En caisse au 1er Janvier 1909	50.77
Recouvrement des cotisations mensuelles de l'année 1908	97.00
id. id. id. 1909	593.00
Produit des abonnements à la *Vie Future* en 1909	295.00
Vente de la *Vie Future* par M. Relin libraire en 1909	122.16
id. Werly à Oran en 1909	59.28

Produit de ventes faites directement par la Société....	13.20
Dons divers en espèces..............................	188.77
Avances faites par M. Lovera pour le loyer du local....	200.00
Vente de l'ouvrage à l'*Humble*......................	30.10
Produit de deux insertions d'annonces...............	12.00
Total des Recettes	1571.28

DÉPENSES

Frais d'impression de la *Vie Future*.................	675.00
Loyers des 10 premiers mois de l'année..............	500.00
Taxe locative.......................................	42.00
Eclairage	16.00
Frais d'expédition de la *Vie Future*................	40.95
Dépenses diverses	33.85
Payé à l'imprimeur pour solde d'impression à l'*Humble*..	181.00
Frais d'expédition à l'*Humble*	44.05
Total des Dépenses......	1532.85
Excédent des recettes sur les dépenses..........	38.43

Suivant ce compte rendu, il semblerait résulter que notre caisse se balancerait par un excédent de recettes sur les dépenses de 38 fr. 43. Le Président s'empresse d'appeler l'attention de l'assemblée sur ce fait que cet excédent n'est que fictif, car il lui est dû une somme de deux cents francs qu'il a avancés de ses deniers personnels pour payer quatre mois de loyer à cinquante francs, et qu'il reste encore à payer deux mois de loyer aux-mêmes conditions. C'est donc en réalité une somme de trois cent francs dont la société se trouve en déficit.

Ce déficit provient :

1° de ce que plusieurs membres bienfaiteurs ont cessé brusquement, et sans motif plausible, de contribuer à nos charges. De ce chef la caisse se trouve privée d'une ressource annuelle de 250 fr. environ.

2° de ce que plusieurs sociétaires, sur lesquels il y avait lieu de

compter n'ont pas payé leur cotisation, dont le montant s'élève à 77 francs.

3° enfin de ce que la vente de l'ouvrage à *l'Humble* ne s'est pas effectuée aussi rapidement qu'on le pensait, de sorte que la société est encore actuellement en possession de 1200 volumes environ, représentant un capital dormant de plusieurs centaines de francs qui, à lui seul, peut largement couvrir notre passif.

Pour remédier à cette pénible situation qui *ne sera que passagère* suivant toute probabilité, le Président propose à l'Assemblée Générale de vouloir bien porter à un franc cinquante centimes le montant de la cotisation mensuelle qui est actuellement de 1 franc.

Il est bien entendu que cette augmentation de cinquante centimes n'est imposée que pour l'année 1910.

Ce relèvement du prix de la cotisation parait pouvoir permettre dans une large mesure de faire face à nos dépenses et nous laisser un encaisse suffisant pour parer à toutes les éventualités, en attendant la réalisation de la vente des ouvrages qui restent en dépôt.

Cette proposition, mise aux voix, à été adoptée à l'unanimité.

M. Verdier, Directeur des expériences fait connaître que plusieurs sociétaires, qui ne peuvent assister à nos séances par ce que leurs occupations ne les laissent libres qu'à sept heures du soir, ont demandé que des séances de nuit soient faites au moins deux fois par mois pour leur permettre d'assister, de temps en temps, aux expériences.

Après avoir consulté le médium M. Durand, et après plusieurs échanges d'observations l'Assemblée décide que, pour donner satisfaction à tout le monde, dans la mesure de nos moyens, les quatre séances données mensuellement, le mercredi de chaque semaine à cinq heures du soir, seront, à partir du premier février prochain, divisées ainsi qu'il suit.

Les 1er et 3e mercredis du mois, séance de jour de cinq à sept heures du soir.

Les 2e et 4e mercredis, séance de nuit, de huit heures et demie à dix heures du soir.

Le Président expose ensuite que le mandat des membres du

Conseil d'Administration élus l'année dernière pour un an est expiré ; il demande à l'Assemblée de vouloir bien renouveler son Comité pour 1910.

A la suite du vote, le Conseil d'Administration se trouve ainsi constitué :

M. Bataille, *Président d'honneur* ; Mme Cuénenc, *Vice-Présidente d'Honneur* ; M. Lovéra, *Président* ; Mme Chaniot, *Vice-Présidente* ; M. Mende, *Vice-Président* ; M. Verdier, *Directeur des experiences et Directeur de la « Vie Future »* ; M. Lacour, *Secrétaire* ; Mme Vve Armand Louis, *Secrétaire-Adjointe* ; M. Eyssénic. *Trésorier* ; M. Valls, *Trésorier adjoint* ; Mmes Brives, Chaudron, Cherpitel, MM. Bonafous et Sauvageot, *assesseurs*.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance de l'Assemblée Générale fait place à une séance d'expérience.

Le Secrétaire, LACOUR.

Le Président, M. LOVÉRA.

AVIS

Depuis la réunion, en Assemblée Générale, des membres de la Société Algérienne d'Etudes Psychiques, un fait nouveau s'est produit qui nous a fait un grand plaisir.

M. B... magnétiseur et un nouveau médium, très développé, M. M..., nous ont offert leur précieux concours, que nous avons accepté avec empressement. Cela va nous permettre de continuer à donner intégralement toutes les séances du mercredi et, de plus, deux séances de nuit.

A partir du mois de Février, voici de quelle manière auront lieu les séances d'expérimentation :

1° *Séances de jour*, de 5 heures à 7 heures du soir, les 1ᵉʳ et 3ᵐᵉ mercredis du mois, M. V... magnétiseur et M. D... médium ; les 2ᵐᵉ et 4ᵐᵉ mercredis du mois, M. B... magnétiseur et M. M... médium.

2° *Séances de nuit*, de 8 heures à 10 heures, les 2ᵐᵉ et 4ᵐᵉ lundis du mois, M. V... magnétiseur et M. D... médium.

Nos frères et sœurs en croyance pourront se rendre compte des efforts que nous faisons pour leur être agréables ; aussi nous

osons espérer qu'ils voudront bien nous accorder leurs encouragements en assistant à nos travaux en grand nombre et aussi régulièrement que possible.

Le Directeur des expériences
H. Verdier,

Le Progrès de l'Ame dans le Monde Universel

L'humanité comme l'individu naît, vit, progresse, travaille, aime, souffre se transforme et, s'élève peu à peu vers les régions infinies

Le soleil béni de l'amour universel transforme les cœurs par ses rayons radieux et les rapproche de l'infini.

Les jouissances qui pourraient seules constituer le bonheur réel des hommes n'appartiennent qu'à ceux qui sont entièrement détachés des étreintes matérielles et qui vivent avant tout de la vie de l'esprit et de l'amour universel. Pour arriver à cet état d'esprit, il faut avoir passé par toutes les épreuves et savoir travailler à l'œuvre du progrès intellectuel et moral.

Mais ces beaux principes ont été abandonnés par les catholiques devenus cléricaux, donnant la préférence aux faveurs temporelles sur les principes spirituels. Ils préfèrent le bonheur de la terre aux joie infinie de la vie immortelle.

On doit avant tout prêcher par l'exemple qui est le plus puissant moyen de propagande, car toute la vérité doit être manifestée par ses œuvres.

L'homme qui envisage, dans toute son évidence, la véritable morale, enseignée par le spiritisme, est vite convaincu que l'abnégation pour soi et le dévouement pour les autres peuvent seuls donner la paix du cœur et la joie sans mélange. Se dégager de soi, être désintéressé, utile et doux, amener dans le cœur d'autrui le soleil de l'espérance, souhaiter du bonheur à tous, voilà les éléments du véritable bonheur, que produisent les joies et les satisfactions procurées aux autres.

Une bienveillanee vécue apporte à l'homme l'incomparable parfum de la bonté clémente et de la générosité réelle. Ces principes, qui sont ceux du spiritisme, peuvent seuls satisfaire l'âme animée de sentiments élevés et bien convaincue des devoirs de sa destinée.

Les principes de la morale du spiritisme consistent dans le désintéressement ainsi formulè : « La charité bien ordonnée commence par les autres ; tous pour chacun et chacun pour tous. »

Le cléricalisme établit sa morale d'après les principes ainsi formulés : « La charité bien ordonnée commence par soi-même, chacun pour soi et Dieu pour tous. »

Une telle morale n'est pas faite pour cimenter la solidarité fraternelle. Elle sanctionne l'égoïsme le plus étroit, et, au lieu d'unir les hommes dans la voie de l'harmonie universelle, elle les divise et met un obstacle insurmontable à l'union des individus.

La morale spirite et la morale cléricale n'ont absolument rien de commun, car les principes qui servent de base à ees deux morales sont diamétralement opposés.

Mais quels que soient les principes entièrement opposés à la loi du progrès de la morale du cléricalisme, l'âme humaine étant immatérielle tend invinciblement vers l'idéal des hauteurs de l'enseignement du spiritisme qui est destiné à devenir la religion de l'avenir.

Le spiritualisme sous les formes du spiritisme peut seul améliorer les mœurs sociales et donner à l'humanité un idéal pouvant seul faire son bonheur. Par la vision de l'immortelle vie, le spiritisme efface de la mort les horreurs qu'elle inspire à ceux qui la considèrent comme un anéantissement, une disparition de l'être humain. Ces perspectives désespérantes ne sont faites que pour décourager l'humanité au milieu des peines et des tribulations de la vie, tandis que le spiritisme avec ses horizons sans fin réveille dans le cœur des hommes des pensées consolantes d'espérance en la vie future, qui ranime le courage des âmes souffrantes dans les heures pénibles de la vie.

Combien sont riantes les pensées qui montrent à l'homme une destinée infinie. Au milieu des épreuves terrestres celui-ci a en

effet, la certitude que cette vie n'est qu'une station, une halte sur la voie de la route universelle et générale de chacun de nous dans le monde terrestre.

Plaignons ceux qui sous l'enseigne de matérialisme n'espèrent pas en la vie future et que tout leur horizon se borne à la vie présente, sans aucun espoir de compensation des bonnes œuvres qu'ils ont réalisées. C'est la journée sans salaire, c'est la confusion de toute justice et l'égalité, à la mort, de l'homme vertueux avec celui qui a passé sa vie dans le vice et la débauche.

C'est en contemplant l'éternité dans tout son idéal qu'il faut juger la route à suivre pour arriver au bonheur éternel. Mais la pensée ne comporte pas de cadre trop restreint. Elle est comme l'horizon, il lui faut l'infini dans ses perspectives,

A travers la destinée humaine il importe de choisir la morale rationnelle qui montre à l'homme le chemin qu'il doit suivre pour arriver au but qu'il poursuit.

Toute créature humaine, douée de conscience, de raison et d'intelligence songe, à certaines heures de la vie, à interroger les mystère du monde universel qui frappent ses regards. Ces merveilles innombrables de la nature sont un écho des beautés des mondes supérieurs, que nous devons parcourir dans la mesure fixée à notre destinée générale.

La vie humaine se manifeste sous les dehors les plus divers; car l'imagination, d'une fertilité illimitée, se montre dans ses inventions, sous la forme de l'idylle ou du drame de la vie humaine. Pour les productions de l'esprit, l'hommage d'une conscience droite et impartiale, l'effusion du sentiment et du cœur doivent exprimer l'idéal divin dans toute sa splendeur.

Dans les diverses productions, le génie qui vient de Dieu, par l'intuition de ces missionnaires peut seul produire des choses merveilleuses dans la forme et le fond.

Mais le beau n'émane pas du raisonnement, il se recommande lui-même; car rien n'échappe aux pensées lumineuses et belles qui joignent le fond à la forme.

L'âme de l'écrivain spirite doit être une lyre vibrant à toutes les

brises de la vie. Mais l'inspiration étant un mouvement de l'âme, ne s'improvise pas, ni ne s'imite pas. Les vraie beautés littéraires sont spontanées, individuelles et imprévues.

Comme toutes choses, la littérature suivant la loi du progrès, sa marche est plus ou moins lente ou rapide.

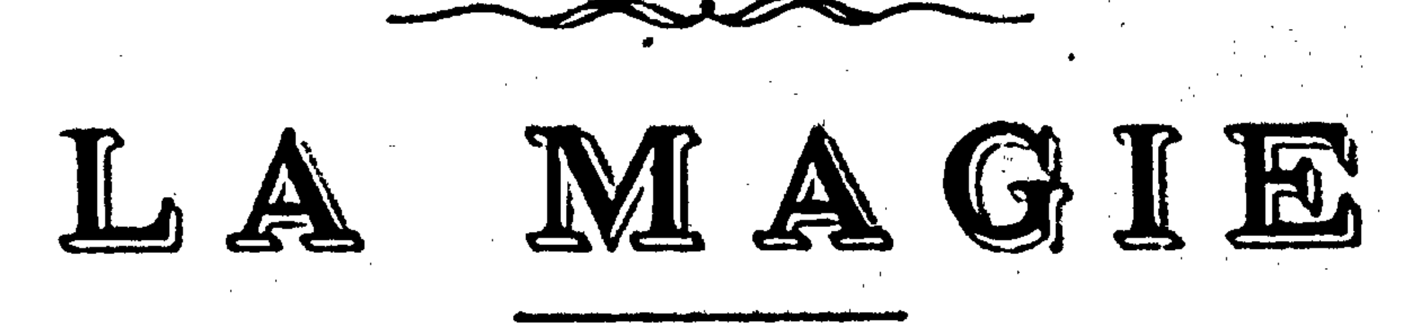
La vérité éternelle est un point fixe et lumineux, que rien ne déplace ni n'amoindrit. D'où nous pouvons conclure, avec une évidence complète, que l'état de perfection pour l'homme constitue un idéal d'une réalité indéterminée.

Les passions subversives aveuglant l'homme et les bas intérêts troublant ses aspirations, le progrès subit des lenteurs plus ou moins variables.

L'homme, étant un voyageur sur la route éternelle, doit s'efforcer dans les stations qu'il est obligé de faire sur son chemin, d'utiliser son temps pour accélérer son arrivée au port désiré.

Etant les fils de nos œuvres, nous améliorons ou nous empirons notre destinée. Soyons donc actifs et vigilants.

DÉCHAUD, *Publiciste à Oran.*



LA MAGIE

V

> Le doute est une preuve de modestie qui a rarement nui au progrès des Sciences. On n'en pourrait dire autant de l'incrédulité.
>
> F. ARAGO.

En Perse, où l'islamisme est encore pénétré d'idées mazdéennes, les mêmes superstitions reparaissent Le Coran ne triompha pas d'un seul coup de la religion nationale, le *mazdéisme.* On continua de croire à la possibilité d'enchaîner le diable par des talismans et d'opérer des prodiges par certaines formules ou certaines herbes. Les *Dévas* des *Aryas* avaient été transformés par les sectateurs du mazdéisme en des esprits malfaisants,

L'Inde eut dès le principe sa démonologie comme sa magie.

Dans les *Védas*, il est question d'Esprits malfaisants, toujours en lutte avec les divinités et le chantre *Arya* invoque sans cesse *Indra* contre les *Rakchasas* qui prennent mille formes humaines ou bestiales, qui apparaissent sous la figure de chiens, de loups, de chats-huants ou de vautours.

La croyance à ces Esprits malfaisants fut portée en Europe par les populations sœurs des *Aryas* et la magie du nord prit en grande partie sa source dans les superstitions apportées de l'Asie.

Pour éloigner les influences malfaisantes, on avait recours, chez les Hindous, aux incantations et aux exrocismes. On prononçait pendant le sacrifice des formules magiques. Les Hindous admirent aussi comme les Egyptiens la possibilité pour l'homme de dominer les dieux à l'aide de formules d'incantation. Toutefois, à leurs yeux, ce n'est pas tant par des enchantements que par des actes méritoires, des austérités qu'on y réussit.

En Chine, la magie et la divination sont pratiquées, sous diverses formes, depuis la plus haute antiquité.

Dans les temps modernes, la magie n'a pas cessé d'exister. Au XIVe Siècle, *Tolède* était un foyer de magie. *Alphonse X* s'en était montré fort entiché. *Charles V de Castille* s'en occupa avec passion. *Louise de Savoie*, mère de François Ier, fort entêtée d'astrologie voulait faire de *Corneille Agrippa* son devin, mais ce philosophe n'accepta que la charge de médecin. *Michel Nostradamus* trouve près de *Catherine de Médicis* et de *Charles IX* une confiance que lui refusaient ses compatriotes. Un astrologue italien, *Cosimo Ruggieri*, avait inspiré à la femme de *Henri II* son goût pour la divination par les astres. *Cardan* admettait l'influence des planètes. Nos rois n'étaient pas plus sages ; *Henri IV* fit venir l'astrologue et médecin *Larivière*, au moment de la naissance de *Louis XIII* et, quand *Anne d'Autriche* accoucha de *Louis XIV*, un astrologue, *Morin* se tenait caché dans l'appartement pour tirer l'horoscope du futur monarque.

En allemagne, l'astrologie ne comptait pas moins d'adeptes. L'empereur *Rodolphe II* était constamment entouré d'astrologues,

de magiciens et de sorciers. Il s'était fait tirer son horoscope par *Tycho-Brahé* et l'apparition de la comète de Halley en 1607 l'avait jeté dans un grand effroi.

Ouvrons ici une parenthèse et disons que le pauvre *Rodolphe* ne se doutait pas qu'on pourrait un jour prédire le retour de ces astres. Cette fameuse comète de Halley met environ 76 ans à accomplir sa révolution autour du soleil. Le plus grand axe de l'orbite elliptique qu'elle décrit est 18 fois plus grand que celui de l'orbite terrestre qui égale à peu près 280 millions de kilomètres; donc le plus grand axe de l'ellipse que décrit la comète de Halley est d'environ 5040 millions de kilomètres.

Mais, nous demandera un lecteur, puisque l'on connaît le temps que cet astre met à tourner autour du soleil et puisqu'on l'a vu en 1607, ne peut-on pas prédire l'époque de son retour ? Certainement, cher lecteur.

Avant de vous répondre, nous devons vous prémunir contre une erreur que vous pourriez commettre.

Le soleil n'occupe pas le centre des ellipses que les planètes et les comètes décrivent autour de lui, mais bien un des *foyers*.

C'est pour cela que la Terre n'est pas toujours à la même distance du Soleil. La distance la plus petite est de 150.511.770 kilomètres; la distance la plus grande est de 155 657.030 kilomètres; la différence est de 5.145 260 kilomètres. Nous ajouterons que c'est en hiver que la terre est le plus rapprochée du soleil.

Les ellipses que les planètes décrivent autour du soleil diffèrent peu d'une circonférence. Il n'en est pas de même des orbites elliptiques des comètes. Ce sont des ellipses excessivement allongées. Il en résulte qu'elles s'éloignent énormément du soleil et qu'à leur *périhélie* elles s'en rapprochent beaucoup. Car dans de telles ellipses le foyer est très rapproché d'une extrémité du grand axe et très éloigné de l'autre extrémité.

Revenons à notre comète.

On la revit en 1682; ajoutons 76 à 1682, nous aurons 1758. En effet, la comète de Halley fut aperçue le 25 décembre 1758; elle

passa au périhélie le 12 mars 1759. La *périhélie* est le point le plus rapproché du soleil.

Ajoutons 76 à 1759, nous aurons 1835 ; en effet, la comète passe au périhélie le 16 novembre 1835.

Enfin ajoutons 76 à 1835, nous aurons 1911 ; nous avons dit que la durée de la révolution de cet astre est *environ* de 76 ans. Cette valeur n'est qu'approximative.

D'après cela nous devrons revoir cette belle comète en 1911 ; les calculs indiquent que c'est en 1910 que nous la reverrons ; *de Pontécoulant* a calculé qu'elle passera au périhélie le 18 mai 1910.

Fermons la parenthèse et revenons à la magie.

L'illustre astronome *Képler*, malgré son génie, sacrifiait à la superstition du temps.

Les quinzième, seizième et dix-septième siècles sont pleins de procès de sorcellerie.

Poursuivis par les magistrats, anathémalisés par l'Eglise, les magiciens se vengèrent en faisant porter la responsabilité de leur crime sur deux papes des plus orthodoxes, *Léon III* et *Honorius III*. Déjà *Gerbert* avait été accusé de magie. Ils forgèrent sous les noms de ces pontifes, deux livres de sorcellerie, l'*Enchiridion* et le *Grimoire*, dans lesquels se trouvent réunies toutes les recettes de leur art. L'édition originale du *Grimoire du pape Honorius* est de 1525. On y trouve souvent joint le grimoire du pape Léon et trois lettres latines du cordelier *Nobilibus*, célèbre astrologue qui fut pendu et brûlé à Grenoble en 1609, pour crime de magie.

La vieille tradition rabbinique qui faisait de Salomon un enchanteur fut mise à contribution pour composer un livre analogue à ces grimoires, les *Clavicula Salomonis ad filium Roboam* ; il en existe trois traductions en français. De même le nom d'*Albert le Grand* servit de passe-port à un recueil de recettes magiques qu'on a souvent réimprimé. Le *Vinculum Spirituum* composé par un sorcier en renom, passa pour contenir des conjurations auxquelles nul esprit ne pouvait résister et eut pour ce motif une vogue extrême.

Au milieu de toutes les puérilités dont ces livres fourmillent,

on reconnaît la trace des antiques croyances dont elles étaient sorties ; il s'y mêle des restes d'évocations et d'adorations des divinités infernales. Il y est question des Esprits élémentaires, de ceux de la terre, de l'air et du feu. Le diable y intervient en compagnie des anciens dieux déguisés ex-mêmes en démons.

Ainsi finirent les sciences occultes, qui avaient tant occupé nos pères. L'héritage de leurs superstitions fut dissipé par les progrès de la raison et de la science ; mais la crédulité paraît être une maladie incurable de l'esprit humain et les illusions de la magie ne sont pas encore évanouies.

ISIDORE LEBLOND.



RÉDEMPTION ! (1)

Dédié aux Grands, aux Puissants de la Terre

III

Tandis que Mohammed (Mahomet) établissait le culte extérieur, répandait autour de lui l'enseignement exotérique, Ali, fils d'Abou-Talib, gendre et cousin germain du Prophète, était initié à la doctrine secrète avec mission de ne la divulguer qu'aux hommes à âmes élevées et sincères, préoccupés exclusivement de la conquête du monde divin, « Ali, disait le Prophète, occupe auprès de moi le même rang qu'Aaron accupait auprès de Moïse. Je suis la ville où toute science est enfermée et Ali en est la porte. »

Ali écrivit un ouvrage célèbre — le Gefr ou Giàmé — c'est un parchemin en peau de chameau sur lequel sont tracés des caractères mystérieux entremêlés de figures magiques ou l'initié peut lire tous les grands évènements dont l'Islam doit être le théâtre, de son origine à la fin du monde.

Ce précieux parchemin religieusement transcrit en la descen-

(1) Voir le n° 48 de *La Vie Future*.

dance d'Ali, n'a pu être déchiffré qu'en partie par Giafar el Sadek (le juste) sixième imân après Ali. C'est au 12e imân qu'est réservé son entière explication. Ce douzième imân, qui n'avait que 6 ans à la mort de son père *Hassan,* disparut mystérieusement vers sa 12e année mettant fin au règne temporel de l'imânat en l'an 269 de l'hégire (879 de J. C.).

Les *Sunnites,* opposés aux *Chiites,* tout en connaissant ce dernier des imâns croient qu'il mourut en bas âge.

Les *Chiites* ou, pour être plus exact, les partisans de l'équité, au contraire, n'admettent point cette mort. Suivant la mère de *Aboul Kacem Mohamed el Mahdi* 12e et dernier imân de la race d'Ali, voulant se soustraire aux poursuites du Kalife Mohamed, le cacha à 11 ans dans une grotte où il se trouve encore, d'où il communique avec ses disciples par voie occulte, de là l'épithète de « caché » qu'on lui applique et d'où il doit sortir comme un nouveau Messie, de là le nom de Mahdi qui signifie : « le Désiré » ou encore Directeur, Maître de tous les fidèles.

D'après les traditionnels arabes, Mahomet aurait prédit lui-même la venue du Mahdi qui doit revenir pour rétablir l'Islam dans sa pureté primitive, compléter, avec l'aide de Jésus, l'œuvre de Mahomet, procéder à l'équitable partage des biens et tuer l'antéchrist. D'autre part, aux grandes époques où l'humanité a fait fausse route, où elle s'est jetée dans une impasse, lorsqu'elle a perdu sa boussole morale et semble prête à déchoir jusqu'aux plus bas échelons de la matérialité, le gouvernement du monde envoie un grand esprit, un être providentiel qui apparaît toujours pour lui rappeler sa noble origine, la remettre dans la voie et la sauver.

Le Mahdi réapparaîtra donc sur la terre. C'est lui qui donnera l'explication complète du Grand Gefr. C'est par lui que toutes les sectes, toutes les religions de la terre fusionneront pour n'en plus faire qu'une seule n'ayant pour base qu'un principe — la charité ! — Le Mahdi sera donc le divin Rédempteur après lequel l'humanité aspire. D'un vaste regard il embrassera, sans hésiter, toute l'étendue de l'œuvre à réaliser.

Le grand principe d'unité vers lequel s'achemine lentement l'espèce humaine lui apparaîtra dans toute sa superbe majesté. Une seule langue, une seule croyance pour tous les hommes ne formant plus, dès lors, qu'une seule nation. Voilà ce qu'entreverra, fouillant les âges les plus lointains de l'avenir, l'Esprit clair et précis du nouveau Rédempteur.

Ce n'est pas seulement sur un coin de l'Asie, sur une portion du globe que devra s'exercer son apostolat.

Aussi le verra-t-on se dépensant en incessants efforts pour ramener le monde à l'unité de religion et démontrer la vérité cherchée par tous « la réalité de la vie après la mort et la régénération de l'âme par elle-même. »

Soumis sans réserve à la volonté Divine, le Rédempteur ne travaillera que pour le Dieu unique dont il se déclarera l'envoyé.

Majestueux et doux, il inspirera à la fois le respect et l'amour.

Grands et petits, faibles et forts, tous seront subjugués par le charme autant que par l'autorité de son génie. Maître puissant, on le verra plein de simplicité et de sobriété, sans orgueil, mais sans bassesse, ne faire aucun usage personnel des incalculables richesses et de l'incomparable pouvoir de chef suprême de la Religion et de l'état que lui conférera son titre d'imân qui signifie celui qui précède, qui marche à la tête des autres. Il se souviendra de cet avertissement mystérieux donné à un kalife et tracé par une main invisible sur le mur d'un caravansérail où il se trouvait : « Les Etats et les richesses de ce monde ne nous sont pas donnés mais simplement prêtés. »

La pourpre et la couronne ne pèseront point sur la tête et les épaules de ce génie qui comprendra que la couronne est gênante à l'auréole et qu'il peut choisir de l'or d'en bas ou du rayon d'en haut. Pour cet être supérieur, le bonheur sera dans le devoir, dans le sacrifice et dans l'accomplissement de la haute mission dont il aura conscience et toutes les jouissances terrestres ne seront rien pour lui.

Le Rédempteur sera-t-il de race royale ?

A cette question, nous ne pouvons répondre qu'une chose ; il

sera musulman vertueux et éclairé et cela suffira pour le porter au trône, pour faire de lui le Mahdi, le Messie. Pour le croyant, l'être ne compte que par ses œuvres et la seule vertu peut l'ennoblir. Il aura du reste tôt fait d'acquérir le savoir qui devra faire un jour sa sagesse, sa puissance, sa force. Il pourra donc monter du fond des populaces au pied du trône et c'est alors que tout ce qu'il y aura en lui d'inexprimable douleur, de générosité, d'enthousiasme, d'éloquence, de cœur, d'âme et d'amour sera mis au service de la cause de la justice et de la vérité.

Comme Jésus, il dira à la tourbe sacerdotale : « Arrière fourbes et hypocrites, plus de mystères, plus de mensonge.

« Rien ne doit être caché, rien qui ne doive être découvert et manifesté publiquement, arrière les fanatiques et les superstitieux. Plus d'ascétisme, plus de charlatanisme, plus de hiérarchie sacerdotale. Désormais, chacun sera prêtre s'il est homme de bien, s'il enseigne la vérité à ses frères. La sacerdose, c'est la foi ; la hiérarchie, c'est le mérite ; le salaire, c'est le Dieu ! »

Il donnera un coup de pied dans la porte du Vatican et entrera avec l'histoire en main. Il éclairera brusquement cet antre de nuit. Il fera le jour. Il arrachera lz rideau et montrera à tous, telle qu'elle est, cette cour, cette chiourme, cette sentine cléricale où l'on boit, où l'on mange, où l'on rit, où l'on se vautre ; où campent et grouillent, s'accouplent et se fécondent toutes les malpropretés, toutes les turpitudes, toutes les indignités, toutes les abominations ; où l'on empoche enfin, et surtout, les louis et les millions.

Il saisira au collet tous ces farceurs de signes de croix, tous ces espions. tous ces escrocs, tous ces jésuites brocantant leur bon Dieu. Il leur criera à nouveau : « La maison de mon Père est une maison de prières et vous en avez fait une caverne de voleurs. »

Oui, le Rédempteur engagera le combat avec le réel antéchrist, avec le grand Dominateur des âmes et des consciences qui dispose de l'éternité. Ce Maître, ce dictateur, ce Tout-Puissant cet infaillible Pape sera attaqué par un seul homme ayant à ses côtés deux puis-

sances : le Droit invincible et la Vérité immortelle. David en face de Goliath ! !...

Il l'a taquera, ce colosse, à la face du monde, en présence de Dieu et des hommes. Il l'attaquera résolument, éperdument, pour l'amour de l'humanité. Il n'aura qu'une pierre dans sa fronde, mais cette pierre sera la bonne, cette pierre c'est la Justice !.....

Que de difficultés, que de soucis, que d'épreuves, le Mahdi devra surmonter pour mener à bien cette œuvre aussi gigantesque qu'admirable. Que lui importeront les soucis et les difficultés ? Pour le Rédempteur, ils seront les bienvenus comme le plaisir et les heures faciles. Ils seront ses maîtres, ses éducateurs les meilleurs, riches en leçons salutaires. Quel grand homme à ses débuts dans le monde n'a pas eu à traverser ces dures épreuves que Dieu envoie aux grands cœurs pour les former et aux esprits supérieurs pour les développer par la lutte et les contradictions ? Et puis, « qui souffre pour la vérité et la justice devient Auguste et sacré », et ceux-là peuvent sauver le monde, qui ont souffert et qui aiment.

Aimer ! ce mot divin renferme tout ce qu'il y a de plus noble, de plus élevé dans l'homme. « L'amour est le seul Maître et le seul créateur. » De toutes les émotions, l'amour seul amène l'âme à s'unir à l'âme.

Mais une des particularités les plus spéciales de l'amour est sa faculté d'expansion. Il s'étend par la pratique de l'altruisme, continue à se développer et arrive enfin à une unique vibration qui de ses plus insondables profondeurs, traverse l'espace pour embrasser l'humanité toute entière.

Cette doctrine de l'amour sans bornes, le Mahdi, le sublime Rédempteur des temps futurs, ne se contentera pas de la proclamer il la mettra en pratique. Il sera l'expression d'un amour que rien ne pourra refroidir, ni la haine, ni les moqueries, ni les tortures, ni la mort, Il en sera l'incarnation la plus complète, c'est par là qu'il sera grand !

Sa sûreté et son salut seront dans l'amour. C'est en lui seul que germeront les semences d'unité et de fraternité universelle. Le Rédempteur futur vivra l'amour, respirera l'amour et c'est par

amour qu'il s'incarnera parmi nous pour apporter le message divin. Message d'amour par excellence duquel se dégagera un parfum de poésie, de bonté et de fraternité. Message donnant la certitude de l'immortalité, conduisant les âmes vers l'idéal de Justice et prouvant à tous que l'amour est le levier puissant qui emportera l'humanité vers la vérité, vers l'ineffable bonheur.

JOSEPH D'ALGÉRIE.

N.-B. — Cet exposé d'une idée demanderait de plus longs développements, plusieurs points d'interrogation se posent. L'heure d'y répondre n'est pas encore venue. Plus tard, lorsque nous le jugerons opportun, nous reprendrons cette étude qui, pour l'instant, reste une ébauche.

Peintures d'Au-Delà

Pour les initiés le nom d'Hélène Smith est loin d'être quelconque. Il évoque un des phénomènes les plus curieux qu'on ait constatés en matière de médiumnité. Mlle Smith habite Genève. Elle a des visions mais ce n'est pas une « voyante » au sens qu'on donne habituellement à ce mot Elle est « Médium » et encore d'une façon spéciale puisque, dit-elle, un seul esprit la visite et l'inspire : celui de Cagliostro alias Joseph Balsamo, médecin et occultiste qui fut mêlé à l'affaire du Collier de la Reine et qui mourut en 1795, croit-on, dans la prison de San-Léo où il était prisonnier de l'Inquisition.

Pourquoi Cagliostro et non un autre ? C'est ce que Hélène Smith n'explique pas.

Hélène Smith... ne s'appelle pas Hélène Smith, mais elle a pris ce pseudonyme, il y a longtemps déjà et c'est sous ce nom d'emprunt qu'elle fit connaître les premières « manifestations » dont elle fut l'objet. Elle était alors première dans un magasin de modes à Genève Sans que rien ne l'y prédisposât, elle eût des accès de somnanbulisme ; elle entendit « des voix » elle eût des « doublements » de personnalité. Et bientôt voici qu'apparût l'esprit familier, le con-

seiller intime, celui qui au moment voulu, mais sans qu'elle en soit jamais prévenue, se manifeste à elle; elle eût des doublements, elle l'a nommé tout d'abord «Léopold» puis elle à reconnu ensuite qu'il n'était autre que Cagliostro.

Bientôt Hélène Smith fut l'objet de manifestations infiniment curieuses. Elle eut une subite révélation, très partielle sans doute, mais des plus caractéristiques de la langue sacrée sanscrite! Comment, sans qu'elle eut jamais ouvert une grammaire, put-elle ainsi, du jour au lendemain, dire des mots, prononcer des phrases dans la langue sacrée des anciens Hindous ? Elle ignorait d'ailleurs que ce fût là du sanscrit! De fort bonne grâce et avec une loyauté qui ne fait de doute pour personne, Hélène Smith se soumit au contrôle de la science. Et le distingué proffesseur de psychologie. M. Flournoy, de l'Université de Genève, se livra à une étude impartiale de son «cas». Or, voici que soudain et sous le contrôle permanent cette fois de M. Flournoy, Hélène Smith se trouva en communication directe avec le monde astral! Elle fournit des détails très complets sur la planète Mars et sur la langue qu'on y parle. Les messages obtenûs en cette langue, ont été soigneusement relevés par M. Flournoy. Les révélations astrales ne s'arrêtèrent point là et Mlle Smith en apporta sur une planète nouvelle appelée par elle Ultramars...

Ces observations ont été soigneusement consignées par M. le professeur Flournoy dans un livre qui fit beaucoup de bruit et intitulé : « Des Indes à la planète Mars »Il lui consacra aussi plusieurs études dans les Archives de Psychologie.

Voici, à titre documentaire un échantillon de la langue martienne: « Yézé tarvini kié, machiénété, res, led mevezi oni, téri pitritié forimi raka tié zoda : »

Ce qui veut dire : « Leur langage ne peut s'écrire ; ils n'ont pas comme nous des signes formant des mots».

Brusquement, les relations d'Hélène Smith avec le monde stellaire furent interrompues, et l'esprit qui la dirige lui fit connaître qu'elle devait se vouer à la peinture.

Disons qu'entre temps une dame américaine était intervenue, et,

par un don généreux avait assuré l'existence d'Hélène Smith.

Conformément aux avis mystérieux qu'elle recevait de l'Au-delà, elle prépara des planches, non pas des toiles, et des couleurs.

Un matin qu'elle s'était levée comme à l'ordinaire elle eut une crise hypnotique, et lorsqu'elle se réveilla. elle s'aperçut qu'elle avait peint... non avec un pinceau, mais avec ses doigts et sans jamais mélanger les couleurs. Il n'y avait, sur la planche, qu'une ébauche grossière de ce qui devait être dans la suite une tête de Christ.

Elle fit ainsi trois portraits : une tête de Christ, une tête de la Vierge et un grand Christ agenouillé. Cette peinture est bizarre, primitive, intensément expressive ; au dire de tous les connaisseurs, elle émane cependant de quelqu'un absolument profane en la matière. On a offert à Mlle Smith des sommes considérables de ses tableaux, elle les a chaque fois refusées.

La série religieuse a été interrompue, et cette fois c'est le portrait de son guide et protecteur spirituel Cagliostro qu'elle a exécuté.

A l'Etat naturel. Mlle Smith semble une forte femme saine et positive, elle est grande, brune ; elle à le teint vif et les yeux calmes, elle est tout le contraire du médium classique : diaphane, alangui et expirant. Sa voix est claire et nette. Elle parle avec conviction, mais sans affectation. Elle ne « pose » en aucune façon et c'est le plus simplement du monde qu'interrogée sur ses projets d'avenir, elle a déclaré que plus tard, quand sa série picturale serait terminée, elle pourrait se consacrer au bonheur de son mari.

« On peut se demander seulement si Cagliostro y consentira ? »

(*Mon Dimanche*).

LA CONSCIENCE

Chacun de nous a, en soi, ce que nous appelons « Une voix intérieure » qu'on désigne sous le nom de *conscience*, juge sévère qui préside à toutes les actions de notre vie. Lorsque nous sommes seuls, nous écoutons cette conscience et nous nous pesons à notre juste valeur; souvent nous avons honte de nous-même. A ce moment nous reconnaissons Dieu, mais l'ignorance, *fatal conseiller*, nous pousse et nous met le masque de l'orgueil. Il se présente à nous tout gonflé de son vide; il cherche à nous tromper par l'aplomb qu'il se donne.

Mais l'homme au cœur droit n'a pas la tête altière; il écoute avec fruit les paroles du sage; il sent qu'il n'est rien et que Dieu est tout; il cherche à s'instruire dans le livre de la Nature, écrit par la main du Créateur; il élève son esprit, chasse de son enveloppe les passions matérielles qui trop souvent nous égarent.

C'est un guide dangereux qu'une passion qui nous mène. Retenons bien ceci, chers amis : « Laissons rire les sceptiques, leur rire s'éteindra. A son heure dernière l'homme devient croyant. Ainsi pensons toujours à Dieu; lui seul ne nous trompe pas. Rappelons-nous qu'il n'y a qu'une route qui nous conduit vers lui : la foi et l'amour de nos semblables. »

H. V.



NOTRE FEUILLETON

PÉRÉGRINATIONS DE DEUX AMES SŒURS

(Suite)

« Ecoute, continua la jeune fille, le temps presse et je serais brève, le » corps de Rosette est habité par l'âme d'Anita, une personne que j'ai » bien aimée et qui m'était bien dévouée. Cette personne revenue sur » terre pour y accomplir une mission a choisi la famille de Juramy pour » se réincarner.

» Tout cela te parait bien obscur et tu te demandes certainement, si tu » n'es pas le jouet d'un cauchemard. Non, tu es en pleine réalité et » bientôt tu le constateras. Retiens bien ceci : sur terre, il y a des siècles, » j'avais nom Julia, fille de Trymaldion, praticien sous le règne de Jules » César. Annita était ma servante. Plus tard, quand le danger qui te » menace sera conjuré, je t'instruirai sur tout ce mystère ; pour » l'instant ne cherche pas à savoir, tu ne saurais y parvenir, contente-» toi de suivre mes conseils sans retard pendant qu'il en est encore temps. » Voici : dès que Rosette aura repris ses sens, va trouver Juramy, fais lui » seller ton cheval, prends le fermier en croupe et dis-lui de te conduire » dans les souterrains du château de X...., que lui seul connait. Ne perds » pas de temps à vouloir lui donner des explications pour ta résolution » subite, dis-lui seulement que tu sais que Benoit, le charretier, a dé-» couvert ton secret et qu'il est en route, avec quelques révolutionnaires » pour venir te prendre. Arrivé au souterrain, tu pourras lui dire ce qui » vient de se passer, va ! »

En finissant ces paroles, la jeune fille eut un léger tressaillement et ouvrit les yeux. Portant la main à son front, elle tourna la tête du côté de son compagnon en disant : Je me sens toute émue, je ne sais ce que j'ai, voulez-vous que nous rentrions ?

Gaëtan, qui était resté tout hébété par ce qu'il venait d'entendre fut rappelé à la réalité par ces paroles. Se levant, il prit le bras de Rosette et sans un mot, encore sous l'empire du prodigieux étonnement qu'il avait eu, il l'entraina rapidement vers la ferme.

Suivant de point en point les instructions reçues par la bouche de la fille du fermier, sitôt entré dans la salle commune, il prit ce dernier par le bras et sans un mot, l'entraina dans la cour ; arrivé là, le colloque suivant fut échangé rapidement, et à voix basse, entre les deux hommes :

« Juramy, mon ami, il faut, sans tarder une minute, m'aider à seller » mon cheval et me conduire dans les souterrains du château de X... »

Au mouvement de surprise que ne put retenir le fermier à ces mots, le marquis comprit que la voix mystérieuse ne l'avait pas trompé, quant à ce point.

« Dans les souterrains ? répondit le fermier, mais qui a pu vous dire. »

— « Que t'importe pour l'instant. Voyons veux-tu me sauver la vie ? »

— « Pouvez-vous en douter un instant, Monsieur Gaétan ? »

— « Hé bien alors faisons vite. »

Juramy eut encore un geste d'hésitation ; saisissant le jeune homme par le bras.

« Voyons, au moins me direz-vous le nom de celui qui vous a dévoilé mon secret ? »

« Je t'expliquerai cela en route, car je vais te prendre en croupe avec moi ; mais, au nom de Dieu pressons-nous, car nous perdons un temps précieux »

Le marquis, comme sous le coup d'une suggestion, avait conscience qu'un danger immédiat le menaçait et il accomplissait, plutôt d'instinct que par raisonnement, toutes les instructions reçues.

Les deux hommes eurent tôt fait pour seller le cheval et bientôt l'ardent pur-sang déjà énervé par l'activité fiévreuses qu'avait mise son maitre pour le harnacher, s'élança au grand galop dans la direction du mystérieux château bondissant avec aisance sur ses jarrets d'acier, malgré sa double charge.

Ils n'eurent pas plutôt disparu au premier tournant que, à l'opposé de la direction qu'ils avaient prise, une troupe d'hommes, marchant en désordre, s'engagea dans le chemin qui conduisait à la ferme.

(A suivre). Un Collaborateur de l'Au-delà.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE

L'ANNÉE OCCULTISTE ET PSYCHIQUE

(Deuxième année 1908)

Par PIERRE PIOBB, un volume de 350 pages in-16 avec figures. H. DARAGON, Editeur. — Franco, 3.50

Ce recueil de toutes les théories sérieuses et de toutes les expériences vraiment scientifiques qui voient le jour dans le cours d'une année en occultisme, en psychisme — tant en France qu'à l'étranger — devient de plus en plus indispensable à quiconque veut s'instruire. M. Pierre Piobb, qui s'est signalé au public par des ouvrages très personnels, s'efface ici devant les auteurs qu'il présente. Ainsi son livre est empreint d'une indiscutable impartialité et d'une haute tenue scientifique ; il constitue une belle vulgarisation des travaux accomplis en 1908 dans ce domaine nouveau que la science a entrepris depuis plusieurs années. Ceux qui ignorent en quoi consistent réellement l'occultisme et le psychisme y trouveront matière à les renseigner et à les satisfaire, voire même à les étonner. Ceux qui s'adonnent à des études de ce genre y rencontreront une multitude de documents d'un très grand intérêt, dont plusieurs sont inédits. L'originalité de ce livre réside en effet dans ce que l'auteur y met à la portée de tout le monde un ensemble de travaux qui, autrement, demeurerait l'apanage des spécialistes.

La première année de cette publication (1907) est en vente au même prix à la librairie (2ᵉ mille).



Le Gérant : E. DURAND

Imprimerie J. OLIVER, en face l'ancienne Mairie de Mustapha — ALGER